



Cyril Hanouna.

**INTERVIEW** Cyril Hanouna, animateur-producteur

## «Le téléspectateur a besoin de s'amuser, et nous aussi!»

France 4 lance «La porte ouverte à toutes les fenêtres», une version relookée de «L'académie des neuf». Aux commandes de cette nouvelle émission, diffusée chaque jour à 19h50 depuis lundi, Cyril Hanouna, entouré d'une équipe de personnalités. Défis, bonne humeur et questions décalées sont au rendez-vous. L'animateur nous a livré ses premières impressions.

### Pouvez-vous nous rappeler le principe du jeu ?

Le jeu se situe entre *L'académie des neuf* et le *Burger Quiz*. Des people, que l'on appelle les «locataires», sont installés derrière des fenêtres. J'ai avec moi deux candidats, qui, dans une lutte acharnée, tentent d'allumer en premier quatre fenêtres qui se suivent. Le gagnant repart avec une voiture. Il y a deux manches et une finale très angoissante. Nous sommes dans un décor d'immeuble, sur deux étages, et toutes les fenêtres donnent accès à la porte du garage, d'où le nom *La porte ouverte à toutes les fenêtres*.

### Les questions sont-elles humoristiques ?

Oui, c'est un grand moment d'amusement. On lance des défis grâce aux questions pour que les locataires puissent se mettre en scène, et s'amuser et nous faire rire par la même

occasion. Au lieu de demander par exemple «Quelle est la capitale de la Bulgarie?», on va plutôt dire «Jean-Luc Lemoine part pour trouver l'amour dans la capitale de la Bulgarie!». L'intitulé de la question est toujours fondé sur l'humour. D'ailleurs, nous faisons un travail important avec les auteurs. Il nous faut à chaque fois un prétexte au spectacle. Ainsi, on s'amuse et on apprend.

### Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce concept ?

J'étais heureux de retravailler avec Dominique Farrugia, qui m'a fait démarrer sur Comédie!. Il m'a proposé d'animer l'émission avec des défis, je n'ai pas hésité. D'autre part, le concept ressemble à *L'académie des neuf*, que Jean Pierre-Foucault avait présentée. J'ai une relation particulière avec lui, et reprendre une émission qui ressemble à ce qu'il a fait, c'est

formidable. J'ai la chance d'avoir une bande de potes autour de moi (Jean-Luc Lemoine, Jonathan Lambert, Laurent Baffie, Dominique Farrugia). Lors d'un tournage, Ramzy est passé nous voir, on ne le savait pas. Il est entré dans une fenêtre et il a fait l'émission.

### Le milieu de la télévision peut-il être difficile ?

Oui, c'est difficile d'avoir une émission. Moi, il m'est arrivé d'être dans une période de flottement. Le téléphone ne sonne pas, pas de propositions. J'ai eu de la chance de reprendre la radio sur Rire et Chansons et RTL. Chaque année, on remet son titre en jeu. A la fin du mois de juin, je ne sais pas où je serai en septembre.

### Que pensez-vous de la pression de l'audience ?

C'est le téléspectateur qui décide, mais

aujourd'hui, c'est le seul moyen de savoir si une émission marche. Prenez un vendeur d'automobiles : s'il ne vend rien en six mois, c'est qu'il y a un problème. Idem pour l'animateur.

### Avez-vous d'autres projets ?

Plein ! Je présente la quotidienne sur RTL pour *La bonne touche*, une prime sur France 3, *Quand la TV joue le jeu*, qui sera diffusé le 13 avril. Il s'agira des 50 ans de jeux télévisuels à travers des portraits de Pierre Bellemare, Nagui, Guy Lux, d'émissions cultes, de candidats cultes. Enfin, je coanime l'*Eurovision* avec Julien Courbet en mai prochain.

### Votre devise est-elle encore :

#### «La vie est une fête» ?

Oui, toujours ! Il faut sortir les gens de la crise. Un jeu à 19h50 est une vraie contre-programmation. Le téléspectateur a besoin de s'amuser, et nous aussi.

**«C'EST LE  
TÉLÉSPECTATEUR  
QUI DÉCIDE»**